

JUDO

3'34" et Papaux s'en va

MONDIAUX DE ROTTERDAM • Le Fribourgeois a été sorti d'entrée par le médaillé olympique brésilien Guilherme. Grosse déception.

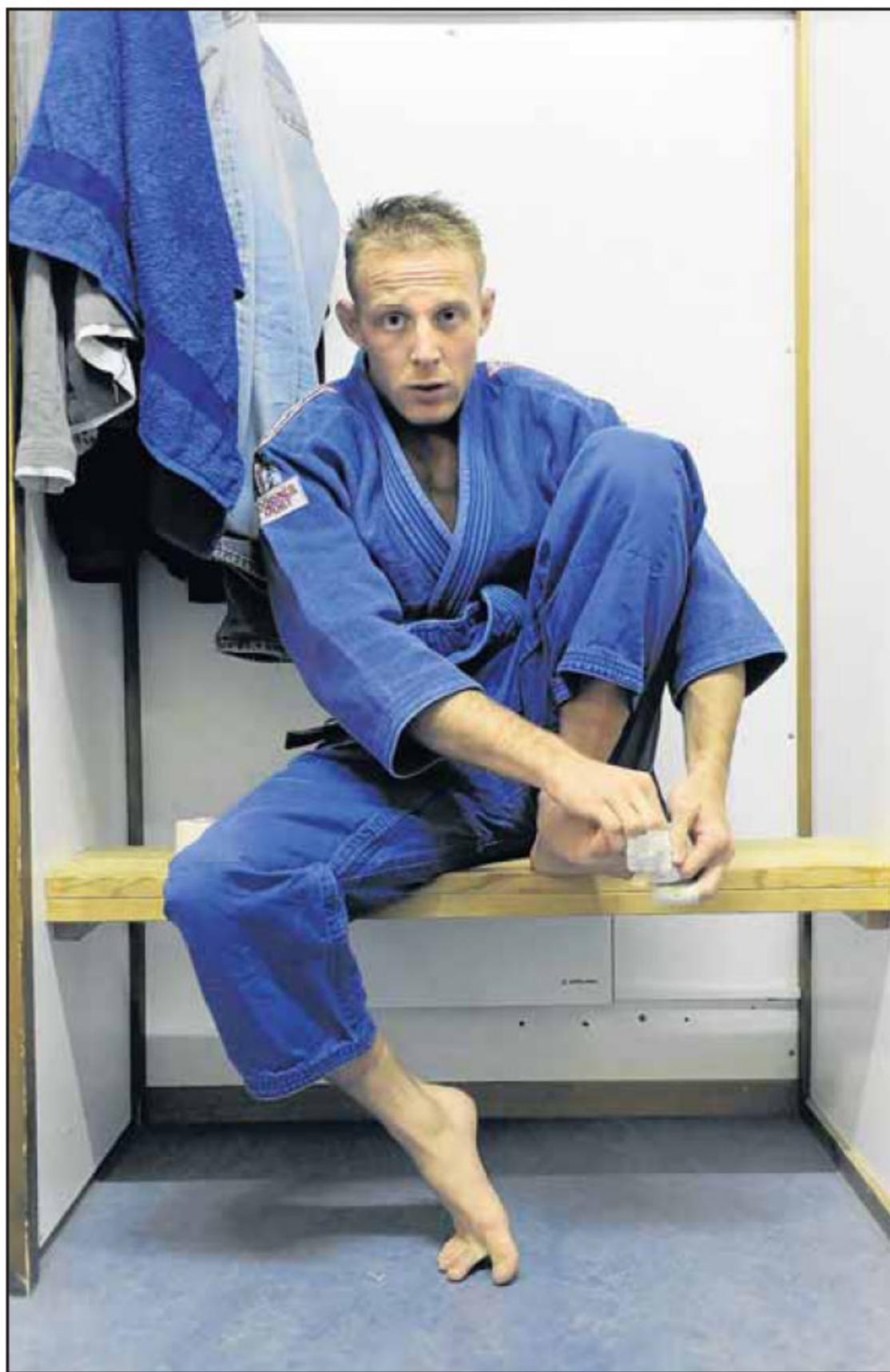
VINCENT CHOBAZ

En tirant Guilherme au premier tour, Papaux savait que la réussite de ses championnats du monde passerait par un petit exploit hier matin à Rotterdam. Il n'a pas eu lieu. Sur le papier, le duel semblait déséquilibré avec d'un côté un judoka suisse qui doit se contenter depuis trop longtemps des places d'honneur, et de l'autre, un double médaillé olympique (Pékin et Athènes), frais vainqueur de la dernière étape de la Coupe du monde à Belo Horizonte. Jusque-là, les deux hommes s'étaient rencontrés à deux reprises, pour autant de victoires du Brésilien, et à chaque fois par ippon.

Mais en judo plus qu'ailleurs, la vérité de la compétition maltraite volontiers la hiérarchie. Le Fribourgeois n'est cependant pas parvenu à faire mentir les pronostics. Au total, il aura passé 214 secondes sur le tatami batave avant d'être renvoyé sous la douche. Deux mois de stage à Tenri (Japon), la sueur, les hématomes et l'éloignement pour 3'14" de combat: bienvenu dans l'univers impitoyable des ceintures noires qui voltigent. «Ce sont les risques du métier. Il faut les accepter. Ce qui ne signifie pas qu'avec les années, la déception est moins vive. Au contraire. Cette défaite contre Guilherme, il me faudra du temps pour la digérer.» Au bout du fil, David Papaux reprend peu à peu ses esprits. «Cela dit, j'ai hérité du tirage le plus «pourri» de tous les judokas suisses à Rotterdam. Mais ce n'est pas une excuse.»

Indiscipline

«Mon entraîneur Jean-Claude Spielmann et le coach national Giorgio Vismara sont arrivés à la même conclusion: si je n'avais pas changé de tactique après deux minutes de combat, je devais passer. Car contrairement à nos deux premières confrontations, je n'ai pas été dominé. Avec l'aide de la vidéo, nous avons méticuleusement préparé la stratégie à suivre. Je devais empêcher Guilherme de placer sa main droite sur mon revers en combattant comme un gaucher. Et ça a marché. Il n'a jamais pu placer une attaque. Il a même écopé d'une pénalité. Après deux minutes à ce régime, j'ai vu qu'il était en train de baisser et j'ai voulu développer mon judo, en mettant les consignes entre parenthèses. Je me sentais prêt à mettre le point. Ce qui a provoqué ma perte.» Papaux prend à son tour une pénalité pour non combativité, puis une deuxième pour avoir saisi le pantalon de son adversaire. «Mené au score, je ne pouvais plus retourner à ma tactique défensive de début de combat. Je me suis découvert et il m'a proprement cueilli.»



Un tirage «pourri» pour David Papaux. ALAIN WICHT

Hier soir, Papaux n'avait pas trouvé réponse à toutes les questions que sa sortie prématurée des mondiaux de Rotterdam soulèvent. A l'avenir, rejoindra-t-il Brugg, et les autres membres du cadre national masculin ou poursuivra-t-il sa collaboration avec Jean-Claude Spielmann? Que faut-il entreprendre pour passer ce cap supplémentaire sans lequel une qualification pour Londres resterait utopique? «Je dois encore avoir une discussion avec le nouvel entraîneur national. Mais Jean-Claude ne m'a jamais lâché et je ne vais pas lui faire faux bond. Ce n'est pas ma préparation qui est en cause, ni mon état de forme, mais ma capacité à rester lucide durant les cinq mi-

nutes du combat. Je dois me mettre dans le crâne – même si je dois pratiquer un judo contre nature – que je peux gagner un combat avec deux shido (pénalités, réd.). Les autres ne s'en privent pas.» I

RÉSULTATS

Rotterdam. Mondiaux. Messieurs. Moins de 73 kg: 1. Wang Ki-chun (CdS). 2. Kim Chol Su (CdN). 3. Dirk Van Tichelt (Be) et Mansur Isaev (Rus). **1er tour:** Leandro Guilherme (Bré) bat David Papaux (S) par ippon (après 3'34). Papaux non classé.

Dames. Moins de 52 kg: 1. Misato Nakamura (Jap). 2. Yanet Bermoy (Cuba). 3. Romy Tarangul (All) et Ana Carrascosa (Esp). **Moins de 57 kg:** 1. Morgane Ribout (Fr). 2. Telma Monteiro (Por). 3. Kifayat Gasimova (Aze) et Hedvid Karakas (Hon).